



**Compte-rendu de la thèse de David BourbonnaudJanus
sur les tréteaux de la diplomatieLa circulation théâtrale,
reflet de l'action culturelle extérieure**

Emmanuel Pedler

► **To cite this version:**

Emmanuel Pedler. Compte-rendu de la thèse de David BourbonnaudJanus sur les tréteaux de la diplomatieLa circulation théâtrale, reflet de l'action culturelle extérieure. Sociologie. Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), 2005. Français. halshs-00004827

HAL Id: halshs-00004827

<https://tel.archives-ouvertes.fr/halshs-00004827>

Submitted on 4 Oct 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte-rendu sur la thèse de David Bourbonnaud

David Bourbonnaud

Janus sur les tréteaux de la diplomatie :

La circulation théâtrale, reflet de l'action culturelle extérieure

Soutenue le 3 octobre 2005 à l'EHESS-Marseille

Le jury était ainsi composé :

E Ethis, Professeur, U. d'Avignon

Ulrich Fuchs, Professeur, Université de Brême

Dominique Pasquier, D.R. au CNRS

E. Pedler, DE à l'Ehess et directeur de thèse

B.Péquignot, Professeur, Université de Paris III

Réalisée grâce à une allocation de thèse accordée par la Région P.A.C.A., en partenariat avec l'Arcade, cette thèse est d'abord construite sur un programme empirique précis : il s'agissait de décrire les parcours des compagnies théâtrales de la région P.A.C.A. hors des frontières françaises, de comprendre la façon dont les projets de spectacles sont formés, élaborés et réalisés. David Bourbonnaud a su se confronter à cette question empirique, il a su ensuite la problématiser et aider ses lecteurs à penser l'action culturelle extérieure et à mieux comprendre la façon dont les politiques culturelles s'élaborent et se réalisent. Rédigé d'une plume alerte et élégante, le texte, qu'on prend plaisir à lire et à découvrir, tient le lecteur en haleine. Les raisonnements et les analyses sont claires et bien articulées, répartis en quatre chapitres, qui reposent chacun sur des questions sociologiques et historiques intéressantes.

Les différents épisodes de la composition de ce travail permettent à la fois de comprendre le cheminement de recherche qui a été celui de David Bourbonnaud, de retracer sa trajectoire intellectuelle et de mettre en évidence les choix tactiques qu'il a successivement privilégiés. Deux moments forts dans la réalisation de la thèse aujourd'hui peuvent être distingués. Il y a d'abord eu un article, le premier publié par David Bourbonnaud dans un numéro thématique de la revue canadienne *Protée* que j'ai dirigé en 2002. Il portait sur la carrière internationale d'André Antoine et sur une utilisation très judicieuse du travail de recherche de Kapil Raj. Il s'agissait alors de penser le cheminement international d'Antoine à partir d'un modèle qui soulignait la réappropriation d'une offre théâtrale par les élites locales. Cette première bifurcation permet de comprendre la structure de la thèse, qui est composée en deux mouvements, l'un historique - qui va de l'introduction au chapitre 2, l'autre sociologique, fondé sur l'analyse des données empiriques.

Le premier mouvement fixe les cadres historiques. Il se déploie grâce à l'utilisation de diverses sources secondaires, mais également d'un travail de première main consacré aux trajectoire

halshs-00004827, version 1 - 4 Oct 2005

d'artistes comme André Antoine, Firmin Gémier, Lugné-Poe. C'est ainsi que l'introduction consacrée à la généalogie de la notion de « circulation théâtrale » propose un balayage cursif de l'histoire du théâtre. S'il ne s'agit pas à proprement parler d'un travail d'historien, le propos est, pour autant fermement orienté par une question : déterminer quelle fut le statut des circulations théâtrales et de l'intervention publique en cette affaire. On peut ainsi lire de bonnes pages sur l'analyse des rapports entre commanditaires - politiques, dans la plupart des cas - et artistes-entrepreneurs. Le premier chapitre est dévolu à l'invention d'un théâtre des metteurs en scène. David Bourbonnaud reprend ici la thèse selon laquelle un nouveau mode d'investissement du théâtre émerge à un moment donné pour devenir de manière stable par la suite, le régime théâtral qui est le nôtre aujourd'hui encore aujourd'hui. Autrement dit, si pour une longue période historique, la matière vive et précieuse est le texte (qui s'échange, se transmet), pour la période qui nous est culturellement la plus proche – qui va en gros de la fin du XIX^{ème} siècle à aujourd'hui, c'est la mise en scène qui constitue la matrice de ce qui singularise un spectacle. Dès lors les circulations théâtrales, qui visent d'abord les provinces françaises, puis l'étranger, supposent avant tout que cette matrice soit transmise et échangée. Sur ce chapitre on peut regretter que la comparaison avec le théâtre lyrique n'ait pu - exception faite pour quelques emprunts proposés ci et là par et issus de mon propre livre *Entendre l'Opéra* - faire l'objet de plus longs développements, faute de place et de temps. Le second chapitre décrit la mise en place d'un régime public d'encadrement et de contrôle des circulations théâtrales à l'étranger. L'étude de la gestation de l'A.F.A.A. (Association Française d'Action Artistique) et de son devenir récent constitue une partie importante et notable de ce chapitre. Sur cette question la thèse apporte une synthèse qu'il n'est pas possible de lire ailleurs.

Le second tournant fort de la réalisation de cette thèse concerne précisément l'A.F.A.A.. Un approfondissement de recherche possible aurait conduit l'auteur à centrer sa thèse sur un plan empirique différent de celui qui a été choisi. Il portait sur l'opportunité et la possibilité d'une étude approfondie de la « commission théâtre » de l'A.F.A.A., qui évalue et classe les projets qu'elle retient ou écarte. L'entreprise s'est révélée impossible à réaliser du fait que les membres de cette commission sont tenus au secret et que l'A.F.A.A. a exclu la possibilité d'admettre un observateur extérieur. Cette difficulté a conduit le candidat à explorer les "carrières de vie des projets" dans un deuxième mouvement argumentatif de son mémoire qui porte sur la qualification et la description de la circulation théâtrale. Le propos a donc été d'explorer la logique de la création théâtrale dans ses relations avec l'impulsion politique, au travers de la réalisation de projets menés à terme. Il ne s'agissait donc pas pour David Bourbonnaud d'étudier la réception du théâtre qui circule à l'étranger (comme par exemple la façon dont les milieux locaux ont pu réinventer un théâtre d'inspiration européenne, pouvant s'inspirer, par exemple, de la thèse réalisée par Stéphane Dorin à propos du

jazz et du rock à Calcutta et soutenue en 2005 sous la direction de Jean-Louis Fabiani), mais de rendre compte du fonctionnement solipsiste de l'action culturelle extérieure. Ainsi David Bourbonnaud a pu montrer, par une analyse très argumentée et chiffrée, comment les compagnies en région (PACA) se conforment à ce qu'elles pensent être la demande. Ce développement de la recherche permet d'explorer une face de l'activité artistique peu visitée par la sociologie de l'art des années 80 et 90 - française, à tout le moins - marquée par un idéalisme conduisant à décrire l'œuvre d'art et celui qui la contemple ou la reçoit comme un tête à tête silencieux et solitaire. Une telle sociologie nous a très peu informé sur ce qui conforme et catégorise les offres ; elle ne nous a pas beaucoup aidé pour comprendre les malentendus qui traversent la relation entre les créateurs et leurs publics. Une étude des aimantations politiques de la création théâtrale, telle que l'a réalisée David Bourbonnaud répond à cette objection pour explorer les formes, somme toute très singulières, de l'offre savante contemporaine.

Pour conclure, nous avons là une thèse tout à fait convaincante et une enquête originale. Les résultats de cette dernière pourront désormais être utilisés et cités pour poursuivre le travail collectif que réalisent aujourd'hui les chercheurs en sociologie de l'art et de la culture.

Bibliographie

- David Bourbonnaud, « André Antoine, diffuseur et traducteur ? », *Les formes culturelles de la communication, Protée*, UQAM, Québec, Chicoutimi, vol.34 (2), printemps 2002, p. à p.
- Emmanuel Pedler, (dir.), *Les formes culturelles de la communication, Protée*, UQAM, Québec, Chicoutimi, vol.34 (2), printemps 2002.
- Emmanuel Pedler, *Entendre l'opéra*, Paris : l'Harmattan, Coll. Logiques sociales, 2003, 187 p.
- Kapi Raj, « *La construction de l'Empire de la géographie, l'odyssée des arpenteurs de sa très gracieuse Majesté, la reine Victoria, en Asie centrale* », *Annales HSS*, n°5, 1997, pp 1153-1180.
- Stéphane Dorin, *La Globalisation des formes culturelles : le Jazz et le rock à Calcutta*, Thèse de l'EHESS sous la direction de Jean-Louis Fabiani, soutenue le 6 juin 2005.